

Prédication du jour

« **Ich steh an Deiner Krippe hier** ». Les paroles de ce cantique ont été écrites par un poète et romancier allemand du 17^e siècle. En français : *'Je me tiens devant ta crèche.'* Nous venons de le chanter sur un air de Jean-Sébastien BACH.

Le poète Paul GERHARDT s' imagine face à la mangeoire. Jésus nouveau-né est placé là, dans un berceau de fortune. Les paroles choisies décrivent avec justesse notre relation à Jésus : se tenir devant la crèche et le reconnaître comme notre Seigneur en disant :

*Je me tiens ici devant ta crèche
O petit Jésus, tu es ma vie.
Je viens, je t'apporte et je t'offre,
Ce que tu m'as donné.
Accepte-le, c'est mon esprit et ma pensée
mon cœur, mon âme et mon courage (...)
(1^{er} couplet)*

*Alors que je n'étais pas encore né,
Tu étais déjà né pour moi
Et tu m'avais déjà choisi
avant que je te connaisse.
Avant que je sois façonné par ta main,
Tu avais déjà pensé en toi-même
A devenir mien. (2^{ème} couplet)*

En Jésus-Christ, nous avons reçu le don immense de pouvoir connaître Dieu. Comme un parent, Dieu prend soin de nous. Il nous aime et nous protège. Et tout cela parce que Jésus est fils de Dieu. En communion avec lui, nous sommes ses frères et sœurs.

Avant même notre naissance, Jésus est venu au monde pour que nous soyons les fils et les filles bien-aimés de Dieu. Aujourd'hui nous célébrons le fait qu'en Christ nous devenons enfants de Dieu.

Comment cet enfant, né bien avant nous, peut-il faire de nous ses frères et sœurs, me direz-vous ? Et pourtant c'est ce qui arrive à Noël. Nous devenons tous frères et sœurs de Jésus.



Aussi nous pouvons dire que ce n'est pas l'anniversaire de Jésus que nous fêtons. Mais notre naissance comme fils et filles de Dieu.

Voilà la raison pour laquelle nous célébrons Noël même 2000 ans après. Voilà pourquoi nous pouvons parler à Dieu comme ses fils et ses filles.

Laissons résonner en nous les premiers versets de l'évangile de Jean :

“¹⁴La Parole est devenue un homme et il a habité parmi nous.

¹² (...) à tous ceux qui l'ont reçue et qui croient en elle, elle a permis de devenir enfants de Dieu. » (Jean 1)

33 Johann Sebastian Bach 1736

Ich steh an Dei-ner Krip-pe hier, o
ich komme, bring und schon-ke Dir, was

Je - su - lein, mein Le - ben; } Nimm hin, es
Du mir hast ge - ge - ben. }

ist mein Geist und Sinn, Herz, Seel und Mut, nimm
al - les hin und lass Dir's wohl ge - fal - len.

2. Da ich noch nicht geboren war, da bist Du mir
geboren und hast mich Dir zu eigen gar, oh ich
Dich kannt, erkoren. Eh ich durch Deine Hand
gemacht, da hast Du schon bei Dir bedacht, wie
Du mein wolltest werden.

NOEL

Le texte biblique proposé à notre méditation se trouve dans la lettre de l'apôtre Paul à Tite 3, 4 à 7 :
« **Mais lorsque Dieu notre Sauveur a manifesté sa bonté et son amour pour les êtres humains, si nous a sauvés, non pas parce que nous aurions accompli des actions justes, mais parce qu'il a eu pitié de nous. Il nous a sauvés et fait naître à une vie nouvelle au travers de l'eau du baptême et par le Saint-Esprit. Car Dieu a répandu avec abondance le Saint-Esprit sur nous par Jésus-Christ notre Sauveur ; ainsi, par sa grâce, il nous rend justes à ses yeux et nous permet de recevoir la vie éternelle que nous espérons.** »

La lettre à Tite fait partie des trois lettres que l'apôtre Paul adresse à une personne et non à une communauté. Selon la tradition orthodoxe, Tite serait originaire de l'île de Crète. Il aurait rencontré Paul lors d'un voyage à Jérusalem et serait resté auprès de lui après avoir été baptisé.

L'apôtre Paul s'adresse à un disciple fidèle et zélé. Il lui confie des tâches spécifiques notamment pour conforter les jeunes communautés en milieu païen.

Cette courte lettre exprime l'attente du retour du Christ, que l'on retrouve dans le dernier chapitre de l'Apocalypse (22, 12) : « **Voici, je viens bientôt** ».

Dans le temps de l'Avent nous nous sommes préparés à Noël. Mais Noël n'est pas un aboutissement. Noël s'inscrit dans un projet plus global de Dieu pour l'humanité. Noël n'en est que le commencement. La naissance de Jésus inaugure un temps nouveau. Le temps où Dieu vient partager la condition humaine. Il nous fait accéder à sa divinité. Non pas par nos propres mérites, mais par son amour pour l'humanité.

Par cette grâce, nous obtenons notre Salut. Que faut-il comprendre par-là ?

Jésus nous en donne la clé par cette affirmation récurrente : « **Ta foi t'a sauvé(e)** » (Luc 7, 50 ; Marc 5,34 ; Luc 17,19, Luc 18,42) et cette autre affirmation en 2 Corinthiens : « **Ma grâce te suffit** » (12, 9).

Noël ouvre le temps de la nouvelle alliance dont l'accomplissement « final » sera le jour où « **Jésus-Christ paraîtra dans sa Gloire** » (Tite 2, 13).

Aujourd'hui, nous sommes dans cet entre-deux, dans cette temporalité inaugurée par le « 1er Noël ». **Ta foi t'a sauvé(e)** et **Ma Grâce te suffit**. Munis comme Paul de ces "provisions", nous pouvons suivre les pas du Christ.

Parmi les chrétiens, certains sont dans l'attente d'un retour, conforme à la « parousie ». Ils pensent discerner les prémices de la fin des temps dans les troubles d'aujourd'hui : « **Il essuiera toute larme de leurs yeux, la mort ne sera plus. Il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni souffrance, car le monde ancien aura disparu.** » en Apocalypse 21, 4.

D'autres ont la conviction que ce retour en gloire du Christ sera accompli lorsque nos requêtes du Notre Père seront exaucées, ici et maintenant : **Que ton Règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.**

Et notre foi fait de nous chaque jour des acteurs de nos propres requêtes. C'est donc chaque matin, que Christ « revient » ou peut revenir. Amen.



Pasteure Véronique SPINDLER

Illustrations :

Page 1 : Extrait Recueil de Cantique/Gesangbuch ECAAL

Page 1 & 2 : Eglise de Bischwihr Noël 2025